

年

黃梓樂

Sean Wong

日

U N E P A G E
A P R È S
L ' A U T R E

少

編劇 導演
卓亦謙

Written and Directed by
Nick Cheuk

監製
爾冬陞

Produced by
Derek Yee

記



SYNOPSIS

Suite à la découverte d'une lettre de suicide, un enseignant se lance à la recherche de l'élève qui aurait pu l'écrire. Cette enquête le replonge alors dans son propre passé.

ÉQUIPE

RÉALISATEUR
Nick Cheuk

SCÉNARISTE
Nick Cheuk

PRODUCTEUR
Derek Yee

DIR. DE PRODUCTION
Terri Li

DIR. DE LA PHOTOGRAPHIE
Meteor Cheung

1 ER ASSISTANT RÉAL.
Lee Hoi-wah

MONTEUSE
Keith Chan
Nick Cheuk

COMPOSITEURS
Hanz Au
Jolyon Cheung
Iris Liu

SUPERVISEURS SON
George Lee
Chun-Hin Yiu

DÉCORATEUR
Irving Cheung

COSTUMIÈRE
Kerry Law Wun Fong

EFFETS VISUELS
Denis Yeung

SCRIPTE
Hiu Nam Wasabi Tang

SUPERVISEUR CASCADE
Sze-To Wa Hin

RÉGISSEUR
Kit Chan

ACCESSOIRISTE
Koon Kiu Cheung



BIOGRAPHIE



Nick Cheuk Yick-him, est un réalisateur et scénariste hongkongais. *Une page après l'autre* (2023) est son premier long-métrage, pour lequel il remporte le prix du “Best New Director” aux cérémonies des 60e Golden Horse Awards et des 42e Hong Kong Film Awards.

Il se fait remarquer avec son film de fin d'études *Waiting to Drown* (2011), avec lequel il gagne le second prix aux IFVA Awards.

Il enchaîne sur l'écriture de plusieurs longs-métrages. Riche de son expérience de monteur et de scénariste, il revêt également la casquette de réalisateur en 2023.

Pour l'écriture du film, il puise son inspiration dans son propre vécu, de son enfance à ses années universitaires, en traitant une vague de suicides juvéniles à la fin des années 2010.



CASTING

Lo CHUN-YIP - M. Cheng

Siuya Lo Chun-yip est un acteur et réalisateur hongkongais. Il réalise plusieurs courts et moyens-métrages avant de réaliser son premier long, *Day After an Coming* (2012), un documentaire politique engagé sur la vie hongkongaise pour lequel il gagne le Human Rights Award au South Taiwan Film Festival en 2013. Puis il passe devant la caméra et est à l'affiche du drame *Un printemps à Hong-Kong* (2020) pour lequel il est nommé pour le prix du meilleur acteur dans un second rôle lors des 39e Hong Kong Film Awards. Pour son rôle de M. Cheng dans *Une page après l'autre*, il est en compétition dans la catégorie du meilleur acteur lors des 42e HKFA.





Ronald CHENG - Chi-Hung Cheng

Ronald Cheng est un acteur et chanteur hongkongais. Il a interprété plusieurs chansons de cantopop avec lesquelles il connaît un certain succès au milieu des années 2000, notamment avec *Rascals* puis en 2021 avec *My Only One*. Il mène en parallèle une carrière d'acteur télévisuelle et au cinéma. Il est nommé et lauréat du meilleur acteur dans un second rôle pour le film *Vulgaria* (2012) aux 49e Golden Horse Awards et aux 32e Hong Kong Film Awards.

Sean Wong Tsz-Lok - Eli

Sean Wong Tsz-Lok est un jeune acteur hongkongais. Il apparaît dans diverses séries hongkongaises. Il est nommé comme meilleur acteur dans un second rôle pour sa performance dans *Une page après l'autre* lors des 60e Golden Horse Awards.



Hanna CHAN - Sherry

Hanna Chan est une mannequin et actrice hongkongaise. Elle apparaît dans plusieurs productions hongkongaises au milieu des années 2010. Elle est nommée dans la catégorie du meilleur espoir féminin pour son rôle dans *Paradox* (2018) aux 37e Hong Kong Film Awards.





ENTRETIEN

avec Nick Cheuk

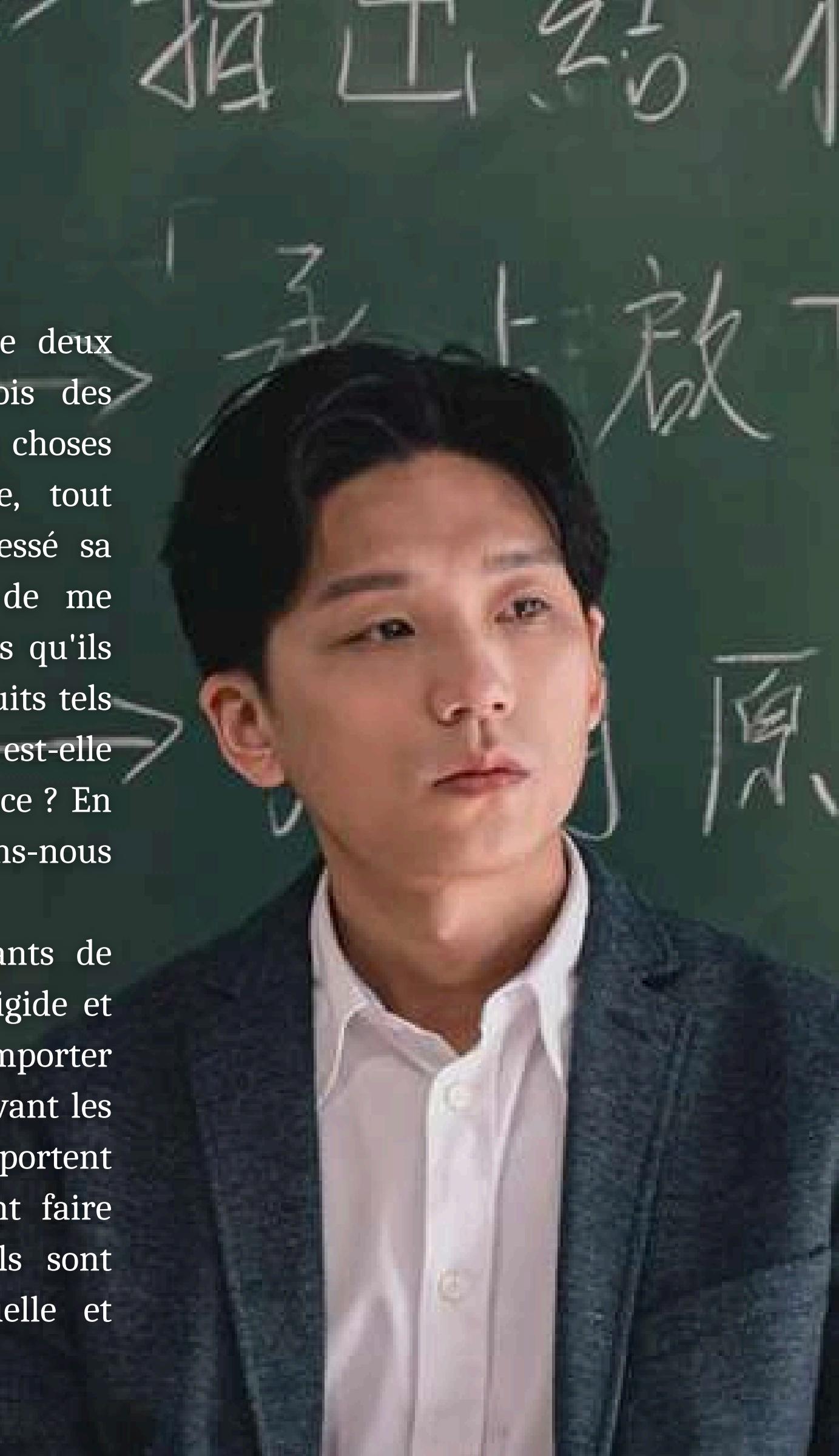
Qu'est ce qui vous a motivé à écrire un scénario avec une narration non-linéaire ?

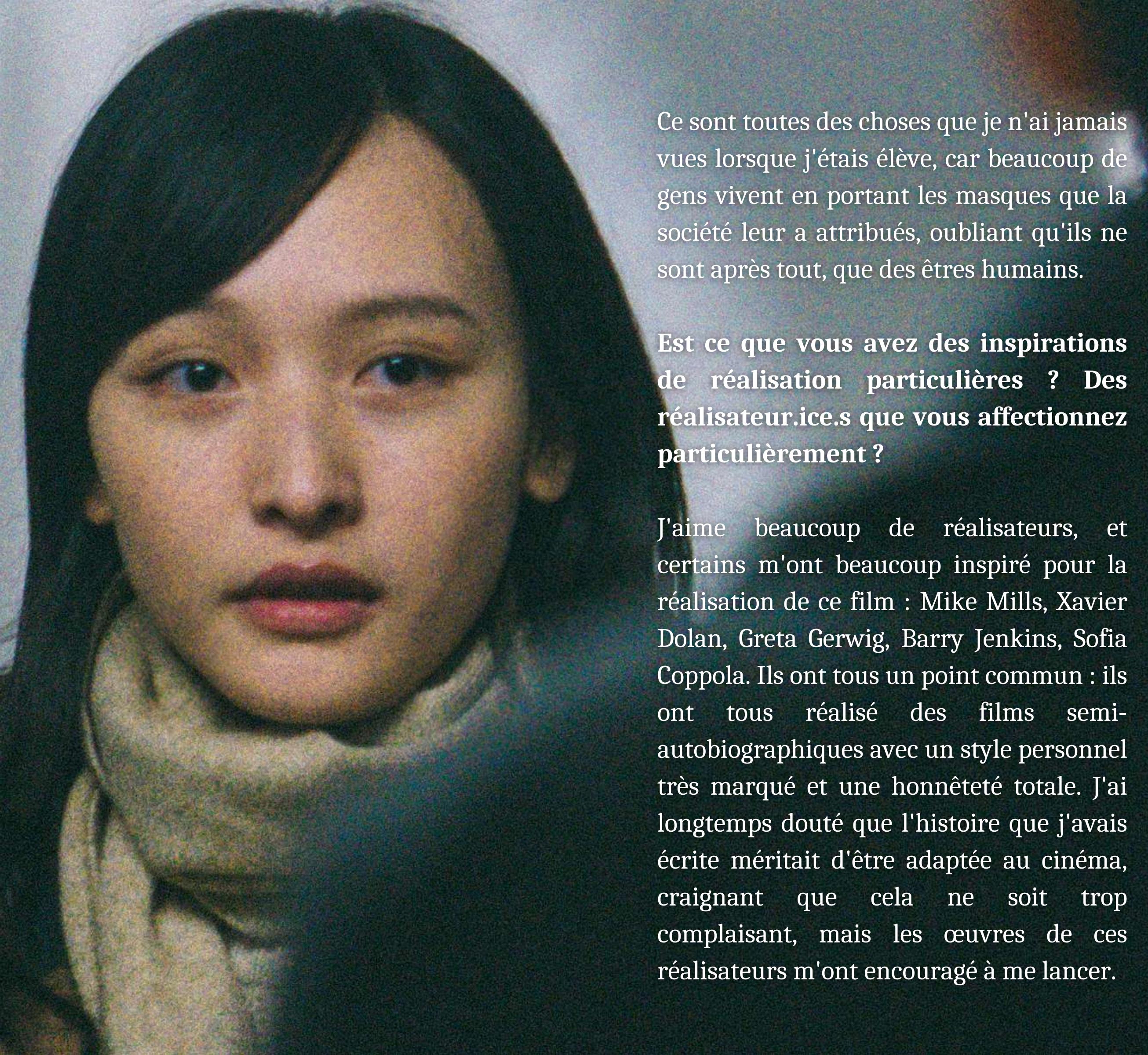
Je pense que tout le monde a déjà vécu cette expérience : voir quelqu'un, et pendant une fraction de secondes, se rappeler à quoi il ressemblait autrefois, ou entendre une phrase particulière et se souvenir qu'une personne qui n'est plus là vous avait dit la même chose. Lorsque les souvenirs affluent, c'est comme dans un film où le récit n'est pas linéaire : en cinq secondes, on a l'impression d'être transporté 15 ans en arrière, puis de revenir au présent. J'espère que ce film pourra retranscrire cette sensation.

Le personnage de Mr. Cheng est très complexe, il est confronté à ses traumatismes d'enfance ainsi qu'à leurs conséquences. Comment avez vous construit son histoire ?

L'expérience de M. Cheng provient de deux sources. Dans la vie, j'entends parfois des histoires de personnes qui font des choses vraiment horribles à leur partenaire, tout comme M. Cheng a profondément blessé sa femme, et je ne peux m'empêcher de me demander : au fond, ces gens savent-ils qu'ils ont mal agi ? Qu'est-ce qui les a construits tels qu'ils sont aujourd'hui ? Cette raison est-elle compréhensible ? Est-ce lié à leur enfance ? En tant que personnes extérieures, avons-nous même le droit de les juger ?

D'un autre côté, l'image des enseignants de lycée à Hong Kong est généralement rigide et sérieuse ; les enseignants doivent se comporter comme des adultes mûrs et matures devant les élèves. Mais en réalité les enseignants portent leurs propres traumatismes, ils doivent faire face à leur famille, fument quand ils sont contrariés, ont leur propre vie sexuelle et pleurent lorsqu'ils sont tristes.





Ce sont toutes des choses que je n'ai jamais vues lorsque j'étais élève, car beaucoup de gens vivent en portant les masques que la société leur a attribués, oubliant qu'ils ne sont après tout, que des êtres humains.

Est ce que vous avez des inspirations de réalisation particulières ? Des réalisateur.ice.s que vous affectionnez particulièrement ?

J'aime beaucoup de réalisateurs, et certains m'ont beaucoup inspiré pour la réalisation de ce film : Mike Mills, Xavier Dolan, Greta Gerwig, Barry Jenkins, Sofia Coppola. Ils ont tous un point commun : ils ont tous réalisé des films semi-autobiographiques avec un style personnel très marqué et une honnêteté totale. J'ai longtemps douté que l'histoire que j'avais écrite méritait d'être adaptée au cinéma, craignant que cela ne soit trop complaisant, mais les œuvres de ces réalisateurs m'ont encouragé à me lancer.

Lo (M.Cheng) est un ancien camarade de classe. Est ce que vous l'aviez en tête en écrivant le rôle de M. Cheng ?

En fait, pendant que j'écrivais, je n'avais aucune idée des acteurs que je voulais. Puis, un jour, j'ai revu un court-métrage que j'avais réalisé quand j'étais à l'école de cinéma ; Lo en était l'acteur principal. En le revoyant, j'ai redécouvert qu'il avait une sorte de fragilité pathologique — brisé mais doux, refusant obstinément d'exprimer ses vrais sentiments pour ne pas blesser les autres — qui correspondait parfaitement au personnage de M. Cheng dans mon scénario.

Ronald Cheng est un chanteur et acteur reconnu. Pourquoi l'avoir choisi pour jouer un personnage si sévère ? Comment a-t -il approché le rôle ?

Ronald Cheng est également un acteur comique très connu à Hong Kong, mais je ne l'avais presque jamais vu jouer un rôle sérieux. Au fond, j'ai toujours pensé que tous les grands acteurs comiques comprenaient profondément la douleur, car la comédie vient de la tragédie. Poussé par cette conviction et par ma curiosité en tant que spectateur, je l'ai invité à participer au film. C'est une immense star à Hong Kong, je ne m'attendais donc pas à ce qu'il accepte aussi rapidement. J'étais fou de joie.

La performance de Sean (Eli) est bluffante. Comment l'avez vous casté et comment avez-vous travaillé avec un acteur d'un si jeune âge ?

Sean a été exceptionnel lors du casting. La scène que nous avons testée était celle où Eli se fait sévèrement réprimander par son père. Habituellement, les autres enfants acteurs se mettent à pleurer dès qu'ils prononcent leurs répliques,

mais Sean a fait un choix différent : il a fait de son mieux pour ne pas pleurer devant son père, car il comprenait que le personnage voulait avoir une chance de prouver qu'il pouvait continuer à étudier sérieusement. Ce n'est que lorsque le personnage a réalisé que son père avait perdu tout espoir en lui qu'il s'est finalement effondré. C'était déjà déchirant lors de l'audition ; j'ai senti qu'il était devenu Eli dans l'histoire, alors j'ai immédiatement demandé au premier assistant réalisateur de programmer ses dates de tournage.

Sean est en fait un enfant très mature. Pendant le tournage, j'ai beaucoup appris de lui. Au début, j'avais très peur que le fait d'aborder un sujet aussi lourd mette trop de pression sur les deux enfants acteurs. Mais en fait, les deux enfants ont su se détacher de leurs rôles beaucoup plus rapidement que n'importe quel adulte. C'est seulement à ce moment-là que je me suis souvenu que lorsque nous avions dix ans, notre résilience et notre capacité d'apprentissage étaient en fait très élevées.



Après le premier jour de tournage, je me suis donc dit : « Arrête de sous-estimer les capacités des petits enfants. » À partir de là, j'ai communiqué avec les deux enfants exactement de la même manière qu'avec les acteurs adultes. Au contraire, si vous les traitez comme des petits enfants sur le plateau, ils ne vous aimeront pas.

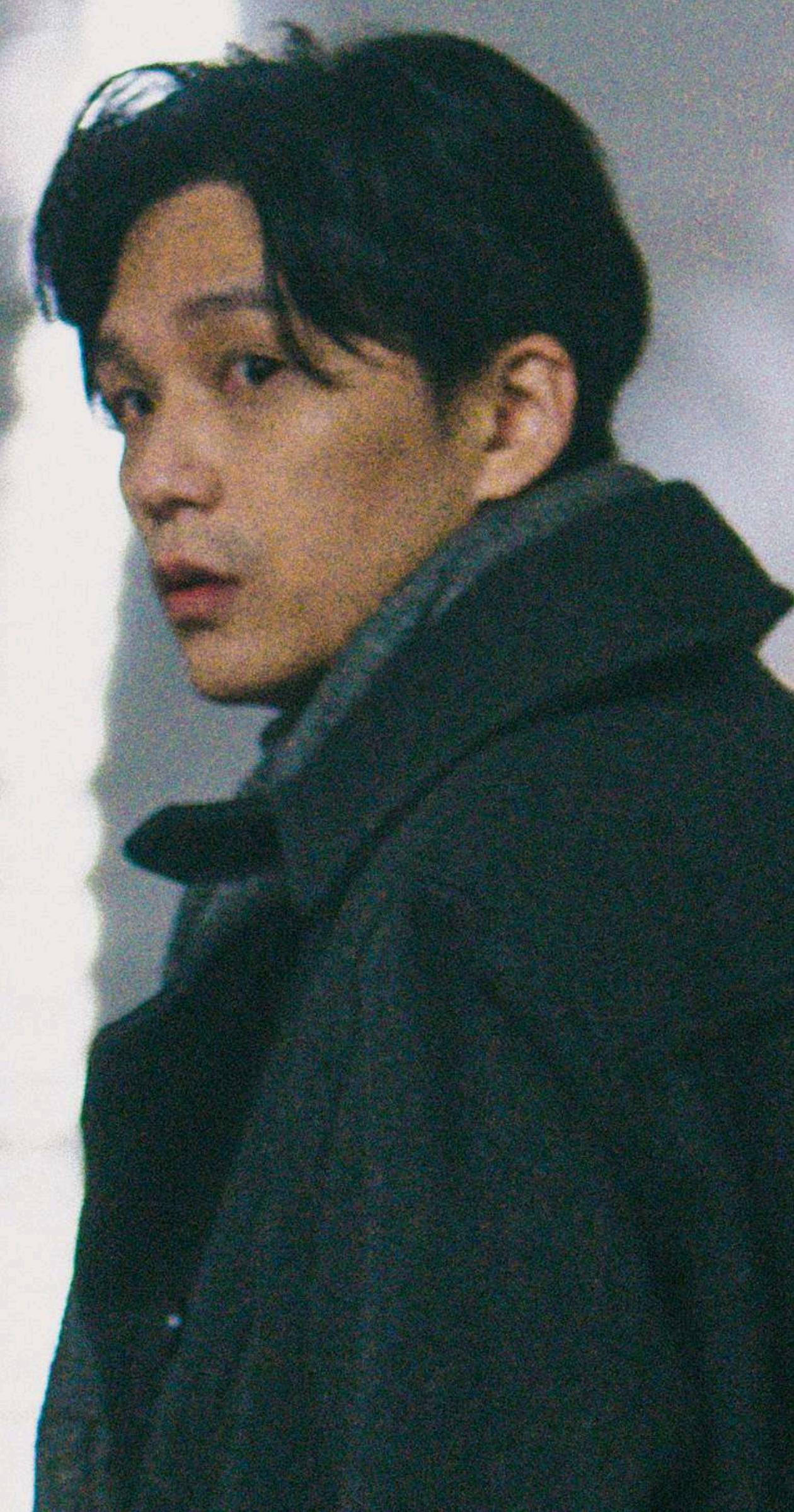
Pourquoi avez-vous choisi d'aborder le sujet du suicide au cinéma alors que c'est un thème caractérisé par l'isolement et l'invisibilité ?

Hong Kong est une ville où la pression sociale est énorme. On a l'impression que dès notre naissance, nous sommes constamment comparés aux autres et contraints de rivaliser. C'était déjà le cas quand j'étais enfant, et vingt ans plus tard, je me rends compte que la société n'a pas changé du tout : le taux de suicide chez les étudiants continue d'augmenter chaque année. Je me suis demandé ce qui rendait les Hongkongais si malheureux.

Outre les problèmes liés à l'éducation et à la famille d'origine, je pense que la réticence à parler du suicide est également un problème. Peut-être que ce n'est qu'en commençant à en parler que les choses pourront s'améliorer, afin que davantage d'enfants comprennent qu'ils méritent d'être aimés et compris.

Comme vous avez pu le dire, le suicide, en particulier chez les jeunes, est un sujet tabou dans la société. Avez-vous estimé qu'il était important de briser le silence et de sensibiliser le public ? Quel message souhaitez-vous transmettre aux spectateurs ?

Oui, je n'ai jamais été sûr que ce sujet devait faire l'objet d'un film. Une fois qu'il devient un film, il fait l'objet d'un débat public, et j'avais peur que cela puisse blesser certains spectateurs. Après des années de réflexion, j'ai réalisé que la question n'était pas de savoir si le suicide devait être abordé, mais comment il devait être abordé.





J'ai fixé une ligne directrice : en parler avec amour, empathie, ouverture d'esprit et sans jugement. Le but de ce film n'est pas de critiquer qui que ce soit, mais de permettre aux personnes qui souffrent de se sentir comprises et respectées.

Qu'avez-vous appris sur vous-même au cours de ce projet ? Que retenez-vous de cette expérience ?

Ce processus m'a appris quelque chose de très important. Je pensais qu'une fois ce film terminé, je pourrais tourner la page sur le décès de mon ami et laisser derrière moi ma tristesse. Mais réaliser ce film m'a obligé à continuer de parler de mon ami avec les acteurs, l'équipe, mes amis, ma famille, le public et les journalistes. Au final, j'ai compris que ce que j'apprenais, ce n'était pas à « tourner la page », mais à me souvenir de lui de manière appropriée à travers ce processus et à vivre avec le fait qu'il n'était plus là.

Avez-vous des projets en cours ou à venir ?

Comme l'histoire d'*Une page après l'autre* m'accompagne depuis tant d'années et revêt une forte charge émotionnelle, maintenant que j'ai enfin rendu hommage à mon ami qui aimait le cinéma, il est temps pour moi de me consacrer à d'autres genres que j'ai toujours aimés, tels que la comédie et la fantasy. Je travaille actuellement sur deux histoires : l'une est une comédie sur la vie quotidienne, et l'autre est une histoire d'aventure avec des éléments mythologiques.



FICHE TECHNIQUE

**DATE DE SORTIE**

21 janvier 2026

DURÉE

95 min

GENRE

Drame

PAYS

Hong Kong

ANNÉE DE PRODUCTION

2023

MATÉRIEL DU FILM

<https://www.waynapitch.com/une-page>

VERSION ORIGINALE

Cantonais

RATIO

2:00:1

SON

5.1

DCP

2K

CONTACTS



PRESSE

Audrey Grimaud

06 72 67 72 78

contact@agencevaleurabsolue.com

Thomas Gallon

06 31 32 07 42

contact@agencevaleurabsolue.com

DISTRIBUTION

Wayna Pitch

02 52 59 45 18

distribution@waynapestch.com

